

président Roosevelt, par les prudentes mesures qu'il propose, sauvegarde, avec leurs colossales fortunes, la richesse générale du pays, et assure son normal développement. — C'est la libre concurrence qui partout fait le progrès.

Sous l'autorité de ce président, à l'abri d'une législation sage dont il est le vigilant gardien, tous les catholiques américains, avec leurs 90 évêques, jouissent de la vraie liberté (1), et tous les nobles proscrits de France, nos religieux et nos religieuses sont accueillis aux Etats-Unis avec autant de générosité que d'empressement.

Notre vœu est donc de voir M. Roosevelt maintenu dans la haute magistrature qu'il exerce avec tant de compétence et de parfaite distinction.

A. P.-B.

L'origine du *God save the King*

En un récent écho, nous avons rappelé que l'air national de la Grande-Bretagne, le *God save the King* n'était que le plagiat d'un ancien motet de Lulli. Et à l'appui de notre dire, nous réclamions le témoignage de trois dames de Saint-Cyr, Mesdames Thibault de la Noraye, de Monstier et de Pelagrey qui, le 19 septembre 1819, en présence du maire de Versailles, signèrent à cet égard une attestation.

Cette attestation, en voici le texte. Il nous est fourni par les *Souvenirs de la marquise de Créquy*, parus chez Garnier, en 1865.

A la page 157 (pièces justificatives) nous lisons :

DÉCLARATION

De trois dames de Saint-Cyr

Relativement à l'origine de la musique

et des paroles du GOD SAVE THE KING

Nous soussignées, anciennes religieuses professes de la maison royale de Saint-Cyr, diocèse de Chartres, étant priées d'attester, pour

(1) Il faut pardonner aux catholiques de France, si maltraités chez eux, leur admiration exagérée pour le régime sous lequel vit l'Eglise catholique aux Etats-Unis. R.É.D.